



desclée
de
brouwer

Michel Wolkowitsky

Sylvanès,

l'aventure d'une vie

Entretiens avec René Poujol

Préface du P. André Gouzes o.p.

Sylvanès, l'aventure d'une vie

Michel Wolkowitsky

Sylvanès, l'aventure d'une vie

Entretiens avec René Poujol

Préface du frère André Gouzes, o.p.

Desclée de Brouwer

©Desclée de Brouwer, 2011 10, rue
Mercœur, 75011 Paris
ISBN : 978-2-220-06328-7
ISBN pdf : 978-2-220-08487-9

À mon épouse Nicole
À Pierre-Alexandre, Hadrien et Sabrina
À ma sœur Nicole
À ma marraine Micheline Sahuc

Préface

Je viens de terminer la lecture de ce magnifique récit. J'ai ressenti, tout au long, une vive émotion... Et c'est avec gratitude et amitié que je réponds à l'invitation de Michel Wolkowitsky et de René Poujol d'en rédiger la « préface ».

Depuis les débuts de cette étonnante histoire de Sylvanès, Michel Wolkowitsky en fut le collaborateur, l'ami fidèle et le compagnon d'aventure. Après avoir moi-même écrit *Sylvanès, histoire d'une passion*¹, je le pressais de prendre le temps de ce travail sur sa mémoire personnelle, mais aussi mémoire partagée, en écho à mon propre ouvrage récemment réédité. Car c'est lui, Michel, qui dès les débuts fut le collaborateur de cette singulière et splendide aventure.

J'ai lu ce texte, avec une égale ferveur, jusqu'au bout... et c'est peu dire ! Car il se livre à cœur ouvert, au plus intime de son histoire familiale et personnelle : ses souffrances, ses peurs, ses oppositions... Quel combat et quelle foi ! Quelle folie et quelle générosité !

J'ai bien connu et aimé ses parents, qui m'accueillaient chez eux comme leur troisième fils dans une confiance

1. Avec René POUJOL, Desclée de Brouwer, 1991 ; édition refondue, 2010.

profonde... Souvent, auprès d'eux, je me faisais l'avocat de ce fils artiste et inclassable. Comme moi, il était le dernier d'une importante fratrie et, comme souvent, sa nature d'artiste était débordante de dons: le chant, le dessin, la peinture, la mise en scène, la danse... Mais dans tous ses élans, ses curiosités en leur diversité, mais aussi leur douce folie de jeune artiste... n'exprimait-il pas la « part russe » de ses origines paternelles et de ses racines spirituelles, de cette sensibilité à vif, immédiate et profondément mystique, sensible à tout: à la beauté, à l'amitié, à la culture dans ses langages multiformes?

Ce récit, admirablement aiguillonné par notre ami René Poujol, se lit d'un seul trait. Je croyais tout connaître, en tout cas l'essentiel. J'ai découvert encore plus loin et plus profond l'humanité de Michel, de ses convictions spirituelles, éthiques et politiques, de son sens de la fidélité et de ses engagements. Beaucoup de jeunes et d'adultes sont passés à Sylvanès... Peut-être auraient-ils aimé rester. Si Michel y est parvenu, c'est qu'il ne mettait aucune condition à son engagement, à l'ampleur de ses tâches, des plus humbles aux plus éclatantes, jusqu'à y conduire sa famille, avec toutes les épreuves, les déracinements et les incompréhensions qu'il allait rencontrer.

Cher Michel, il fallait que tu prennes ce recul pour toi-même, pour les tiens, mais aussi pour nous tous: les membres de notre association, tes concitoyens dont tu es le « maire », tes innombrables amis et tes collaborateurs. Aidé en cela par notre si cher et fidèle ami René Poujol qui le fit avec moi, tu as osé l'aventure de ce récit.

Tu t'y découvres, généreux et passionné. Tes convictions, accomplies en leur maturité, t'ont donné une forte « voilure d'âme ». Tu as su traverser les seuils difficiles, les critiques et les incompréhensions. Tu as été fidèle à ce que tu crois et à ceux que tu as aimés. Tu t'es donné sans compter avec cette haute passion que rien n'arrête, ne décourage et n'abat ! Pourtant, les combats, les épreuves, le sentiment de précarité de notre aventure, ses moments de solitude et d'abattement n'ont pas manqué. Ni les conflits de personnes... Tu en parles avec pudeur. À travers tout cela, tu as su garder ta pureté d'artiste, de créateur doué et généreux pour donner de l'émerveillement et de la joie. Enfin, tout ce que tu as écrit sur moi dans ce livre, concernant mon rôle, nos relations et notre collaboration est d'une grande pudeur, plein de délicatesse : je t'en remercie de tout cœur !

Il faut toujours deux piliers pour que s'élève une arche à la conquête de la lumière et du ciel. Tu le fus avec moi, dès les commencements, et tu l'es toujours, avec franchise et fidélité. Pour tout cela, je rends grâce au Seigneur mais aussi à ton épouse, qui a eu le courage de t'accompagner, à tes enfants auxquels trop souvent nous t'avons arraché.

Vous savez combien je vous aime et combien je vous serai toujours reconnaissant de m'avoir fait confiance et d'avoir été les collaborateurs fidèles et nécessaires de notre incroyable aventure !

André GOUZES, o.p.